

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 36 (2021)
Heft: 2

Vorwort: Editorial
Autor: Trombitas, Mila

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pourquoi voyager ?

« Le voyage est la meilleure éducation pour une personne intelligente », a écrit Johann Wolfgang von Goethe. Hans Magnus Enzensberger, lui, voyait dans la volonté de s'évader de son quotidien organisé méthodiquement la raison la plus importante de voyager. Des théories anthropologiques plus récentes considèrent les fêtes, les rituels ou le jeu comme des moteurs du voyage. Dans l'histoire, la santé a aussi été une raison importante pour se déplacer ; il y a presque deux millénaires, par exemple, jusqu'à un millier de baigneurs se divertissaient dans les thermes romains de Caracalla. Comment le tourisme, qui, en raison de la pandémie de Covid 19, a subi une baisse des nuitées allant jusqu'à 80%, en particulier dans les villes, se développera-t-il après l'ouverture des frontières ? Sur cette question, les spéculations vont bon train. Dans un récent article, la NZZ (Matthias Benz) qualifiait le droit de voyager de liberté fondamental. J'aurais quelques réserves à exprimer sur ce sujet. La surconsommation accélérée de ressources, à des prix cassés, que ce soit pour voyager ou pour d'autres activités, a les conséquences négatives que l'on connaît. Il ne reste donc que la voie d'une consommation modérée. Pour le tourisme, cela pourrait signifier : des déplacements respectueux de l'environnement, des produits locaux, un artisanat traditionnel ou de qualité et des paysages humanisés bien entretenus. Ce type de voyage gagne en intérêt, car il met en valeur la singularité de l'endroit.

Boris Schibler a préparé ce cahier avant son départ du Centre NIKE. Qu'il soit remercié chaleureusement pour ces quatorze années de collaboration stimulantes ! Nous lui souhaitons succès et satisfaction pour son avenir.

Wozu Reisen?

« Die beste Bildung findet ein gescheiter Mensch auf Reisen », schrieb Johann Wolfgang von Goethe. Hans Magnus Enzensberger fand in der Flucht aus einem rationalisierten Alltag das wichtigste Reisemotiv; moderne anthropologische Deutungen sehen Fest, Ritual und Spiel als Triebfedern für das Reisen. Historisch betrachtet war auch die Gesundheit ein wichtiges Reisemotiv; in den römischen Caracalla-Thermen vergnügten sich vor knapp 2000 Jahren bis zu 1000 Gäste. Viel wird spekuliert wie sich der Tourismus, der vor allem in den Städten durch die Covid-19-Pandemie Logiernächteinbussen von bis zu 80 Prozent erlitt, nach der Öffnung der Grenzen entwickeln wird. Von einem Freiheitsrecht auf Reisen schrieb die NZZ (Matthias Benz) kürzlich in einem Essay. Das sehe ich kritisch. Der schnelle, überbordende und möglichst billige Konsum von Ressourcen beim Reisen oder anderswo führt zu den bekannten negativen Folgen. Es gibt deshalb nur den Weg des massvollen Konsums. Für den Tourismus kann dies heißen: Umweltverträgliche Fortbewegung, lokale Produkte, traditionelles oder qualitativ hochstehendes Handwerk und gepflegte Kulturlandschaften. Solches Reisen gewinnt an Bedeutung, weil es die Eigen-heit des Standortes in Wert setzt.

Dieses Heft wurde von Boris Schibler vorbereitet, der die NIKE inzwischen verlassen hat. Wir danken ihm für 14 anregende Jahre der Zusammenarbeit und wünschen ihm auf seinem weiteren Weg nur das Beste.

Mila Trombitas
Co-directrice du Centre NIKE

Mila Trombitas
Co-Geschäftsführerin NIKE